Les propositions de communication comprenant le résumé (400 mots maximum) doivent parvenir

**par courrier électronique à**

[**socpatex@pasteur.fr**](mailto:socpatex@pasteur.fr) **avant le 4 septembre 2013**

|  |
| --- |
| **Titre de la communication : Etude des cas de premières infections palustres observés chez les nourrissons à Dielmo, Sénégal** |
| **Mots clefs (5 maximum) : nourrissons, parasitémies, paludisme, Dielmo, Sénégal** |
| **Proposée en (cocher la case) :**  x🔿 Communication orale  🔿 Communication affichée |
| **Communication proposée dans la session (cocher la case) :**  x🔿 Paludisme et autres maladies parasitaires  🔿 Fièvres émergentes - maladies infectieuses tropicales négligées  🔿 Maladies nutritionnelles et diabète  🔿 Maladies cardiovasculaires et complications  🔿 Epilepsies  🔿 Mycoses  🔿 Accès aux soins - Prise en charge VIH et sida  🔿 Financement de la santé - Ressources humaines  🔿 Anthropologie de la santé |
| **Auteurs (noms/prénoms) :** Nafissatou Diagne, Cheikh Sokhna, Adama Tall , Alioune B Ly, Abdoulaye Badiane, Fambaye Dieye, Joseph Faye, André Spiegel, Christophe Rogier et Jean F Trape |
| **Adresse de correspondance de l’auteur responsable (et affiliation) :** *URMITE, UMR CNRS 6236 - IRD 198 - Aix Marseille Université, Campus Universitaire IRD de Hann, BP 1386 CP 18524 Dakar, Sénégal* |
| **Adresse électronique : nafissatou.diagne@ird.fr**  **Téléphone : 00 221 338493598** |
| Résumé en français (400 mots maximum) :  **Introduction**  Dans les zones de forte endémie palustre, les premières infections apparaissent au cours de la petite enfance. Mais l’évolution de l’incidence et de la sévérité des infections palustres chez les nourrissons sont mal connues.  **Méthodes**  De juin 1990 à décembre 2012, nous avons mené un suivi actif quotidien de la morbidité palustre à Dielmo, Sénégal. Les enfants ont été inclus dans l’étude dès la naissance et des gouttes épaisses ont été effectuées deux fois par mois jusqu’à l’âge de six mois et au cours des épisodes fébriles. Les accès palustres ont été traités avec de la quinine par voie orale (1990-1994), la chloroquine (1995-2003), la sulfadoxine-pyriméthamine + amodiaquine (2004-2006) ou l’artesunate + amodiaquine (depuis juin 2006). En juillet 2008, des moustiquaires imprégnées d’insecticide à longue durée d’action ont été introduites puis renouvelées en 2011.  **Résultats**  Durant la période de l’étude, 220 nourrissons ont été suivis régulièrement et ont présenté un total de 251 accès palustres (*Plasmodium falciparum* : 238, *P. malariae* : 10 et *P. ovale* : 3). Ces accès palustres, à l’exception de 12, ont été observés chez 135 enfants suivis pendant les périodes de monothérapie et aucune infection palustre n’a été enregistrée après la mise en place des moustiquaires. Parmi ces 135 enfants, 110 (81,5%) ont présenté une infection palustre avant l’âge de 6 mois. Le plus jeune enfant présentant un accès palustre à *P. falciparum*, avait l’âge de 2 jours et 32 enfants ont eu leur première infection avant l’âge de 2 mois. L’âge médian de l’apparition de la première infection palustre était de 85 et 61 jours pour les cas fébriles et le portage asymptomatique respectivement. La moyenne géométrique de la densité parasitaire au cours des accès à *P. falciparum* était de 7 729 parasites/l de sang chez les nourrissons âgés de moins de 3 mois et de 24 248 parasites/l de sang chez les enfants âgés de 3 mois ou plus.  **Conclusion**  La majorité des premières infections sont apparus avant l’âge de 6 mois avec un délai différent d’un enfant à un autre. Les plus faibles parasitémies des infections cliniques et l’essentiel du portage asymptomatique, ont été observés chez les plus jeunes nourrissons. |